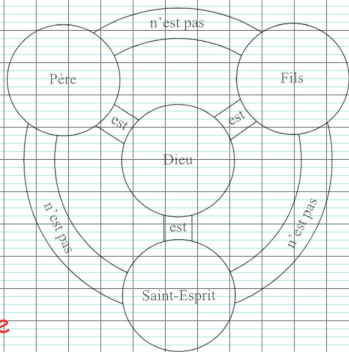


Question A : Expliquer le concept de Trinité.

Je l'ai trouver sur Facebook.

Le Père et le Fils ne sont pas interchangeable comme sur votre schéma !



Question B : Peut-on dire que Dieu est mort sur la croix ?

Je pense que c'est cool ! vu que Jésus il est Dieu...

Calvin vous aurait donné zéro, estimez vous heureux avec 8/20.

Calvin avait déjà pesté contre ces cancrs, qui plutôt que d'employer le langage des Écritures, cherchent des réponses toutes faites sur Facebook ou dans l'Aquinas. Ainsi le 27 septembre 1552, il écrit à l'église française de Londres :

Aussi le feront toutes gens de sens rassis, par quoi je ne me puis persuader qu'il y ait un tel usage en votre église, car cela serait autant comme de parler du sang,

de la tête, de **la mort de Dieu**. Vous savez que l'Écriture nous accoutume à un autre style, mais il y a pis en ceci pour le scandale, car de dire *la mère de Dieu* pour la vierge Marie, ne peut servir qu'à endurcir les ignorants en leurs superstitions. Et celui qui se plairait en cela, montrerait bien qu'il ne sait que c'est d'édifier l'Église.

Et d'où viennent ces boursoufflures scolastiques qui se permettent de parler sans honte de la mort de Dieu, ou de la mère de Dieu? D'une mauvaise conception de la Trinité, représentée par ce fameux triangle *scutum fidei* (bouclier de la foi), reproduit à qui mieux mieux sur les réseaux sociaux. Père, Fils et Saint-Esprit peuvent y être permutés comme on veut sans rien changer! Or ce n'est pas ainsi que l'Écriture parle de Dieu! Les mots mêmes de *Père* et de *Fils* qu'elle emploie, montrent bien que ces deux personnes divines n'entretiennent pas au sein de la Trinité une relation de type symétrique comme l'implique ce méchant triangle : Le Fils sort du Père, mais le Père ne sort pas du Fils! Le Fils est l'image du Père, mais le Père n'est pas l'image du Fils! Ainsi que le Fils ait pu s'incarner dans la famille humaine et mourir sur la croix cela s'harmonise avec la cohérence et la majesté de l'Écriture. Mais dire que Dieu a une mère et meurt sur la croix, c'est un manque de tact théologique et une impertinence, contre laquelle Calvin a bien raison de s'emporter.

On objecte que dans [Actes.20.28](#), l'apôtre Paul n'hésite pas à parler du *sang de Dieu*. L'examen du texte grec ne permet pas de valider la réalité de l'emploi d'une expression aussi

étrange que choquante ; il est bien évident qu'en exhortant les anciens d'Éphèse à prendre soin de l'Église de Dieu (et du Seigneur), acquise par son *propre* sang, il fait allusion au sacrifice de la croix, et que par conséquent le génitif *propre* se rapporte à Christ, ou si l'on préfère au *propre Fils* du Père. Dieu considéré dans sa divinité n'a pas de sang, d'autant qu'il est écrit que la chair et le sang ne peuvent hériter de son Royaume (1Cor.15,50).

Un commentateur objecte encore que Calvin, dans son commentaire sur Luc.1.43, "décrit Marie comme *la mère de Dieu* pour justifier l'union hypostatique". La vérification à la source montre qu'il n'en est rien. Voici ses propres mots, dans l'orthographe de l'époque :

"Elle (Elizabeth) se recognoist recevoir plus de bien qu'elle n'avoit mérité. En ce qu'elle nomme **Marie mère de son Seigneur**, est démontrée l'unité de personne és deux natures de Christ : comme si elle disoit que celui qui est engendré homme mortel au ventre de Marie, est quant et quant Dieu éternel. Car il faut entendre qu'elle ne parle point de soi-mesme, mais prononce ce que le S. Esprit luy met en la bouche. Or ce titre de Seigneur, appartient proprement au Fils de Dieu, en tant qu'il a esté manifesté en chair. "

Si comme tout chrétien Calvin reconnaît la pleine divinité du Fils de Dieu incarné, il est d'après ses propres mots dans sa lettre opposé à l'emploi des expressions *mère de Dieu* et *mort de Dieu*. Même chose dans son commentaire sur Luc.1.43, où il ne parle jamais de la *mère de Dieu* mais de la

mère du Seigneur. Calvin n'était pas un servile retweeter des conciles, aussi respectables soient-ils, mais en vrai protestant il cherchait toujours à faire l'exégèse honnête des Écritures. Nous devrions l'imiter, en ne tenant pas non plus ses commentaires pour des oracles, mais revenant toujours au texte biblique, essayer d'en exprimer le vrai sens.

Ceci dit, l'incommensurabilité du Dieu trinitaire échappera toujours à la raison limitée des êtres finis que nous sommes ; aucune image, aucune illustration de la sainte Trinité n'essaie de la représenter sans qu'une ou plusieurs conséquences erronées ne sautent aux yeux. Le *scutum fidei* n'est pas la plus mauvaise d'entre elles ; c'est pourquoi nous voulons bien aller jusqu'à 8/20 pour telle copie 😊.

